

rosey concert hall, rolle

Les Italiens de l'Opéra de Paris

Au sujet de sa troupe, Alessio Carbone est intarissable. Famille, plaisir et partage sont des mots-clés.

L'idée de créer une troupe italienne à l'Opéra de Paris est très originale...

A vrai dire, la troupe est née par hasard. Il y a trois ans, on m'a proposé de faire un spectacle dans ma ville natale – Venise – sauf qu'il n'y avait pas beaucoup d'argent ! Les danseurs-étoiles sont plutôt chers donc j'ai commencé à chercher autour de moi ; à un moment donné je me suis rendu compte que je ne demandais qu'aux Italiens ! A l'Opéra de Paris, il y a très peu d'étrangers (17) parmi les 155 danseurs de l'Opéra et seulement 10 (ou 11, si l'on compte ceux qui sont à 50% Italiens). Cela devait être un spectacle sans suite, et voilà trois ans que nous dansons ensemble, tellement l'accueil a été bon ! Brésil, Nouvelle-Calédonie, Ouzbékistan, Chine... et bientôt le Rosey... Ensemble, nous formons une vraie famille : il y a une osmose, une harmonie que nous tenons à partager avec

notre public. Souvent après les concerts, nous dialoguons avec les spectateurs... Moi, à 41 ans, je suis déjà en fin de carrière, mais je me sens littéralement porté par l'enthousiasme de mes jeunes compatriotes, qui abordent la danse non seulement avec leur énergie, mais aussi avec un certain brio.

Comment avez-vous abouti au Rosey ?

C'est l'ancien directeur, Monsieur Philippe Gudin, qui nous a vus « à l'œuvre » et a tenu à nous inviter. Vu la spécificité du public roséen, composé en partie d'étudiants, nous avons suivi les conseils de Marie-Noëlle Gudin, afin de composer le programme le plus abordable. C'est un parcours réunissant plusieurs styles, allant de l'académique au contemporain, en touchant au folklore et à la musique populaire ; le

tout en une seule partie, sans entracte, pour plus de densité. Sur scène, un pianiste et deux accordéonistes nous accompagnent ; la musique sera « live ». Il ne manquera ni le *Roméo et Juliette* ni le *Lac des Cygnes*... Le reste est une surprise.

La salle a-t-elle dû être adaptée ?

J'ai visité le Rosey Concert Hall, il y a une année déjà. J'ai découvert avec plaisir qu'il y avait un tapis de danse à disposition et que le sol en bois assurait une élasticité parfaite. En plus le technicien c'est un ancien de Béjart, mon maître absolu en matière de danse ! Nous nous entraînons toujours dur avant, et le Jour-J est toujours une « *culmination* ». Je suis encore en train de décider quel danseur sera parfait pour tel ou tel rôle. J'ai hâte d'y être, je me réjouis beaucoup !

Que souhaitez-vous aux danseurs avant le spectacle ?

Simplement : « *piacere* » ou « *enjoy* » !

Propos recueillis par Beata Zakes

Au Rosey Concert Hall le 7 avril à 20h 15

Billetterie : Ticketcorner



Les Italiens de l'Opéra de Paris